

# ENTRETIEN. Les algues sont l'avenir, c'est pourquoi le CNRS de Roscoff pilote une coalition mondiale

Et si les algues étaient le futur de l'Homme ? Pour approfondir les connaissances autour des bienfaits de ces forêts de la mer, la station biologique de Roscoff (Finistère) pilote depuis plusieurs mois une coalition mondiale dédiée à la recherche sur les algues. Entre quinze et dix-sept projets seront financés cette année 2021. Voici l'un des volets de notre dossier consacré aux trésors insoupçonnés des algues dans le Finistère.

Dans les murs de la station biologique de Roscoff, on cultive et expérimente des choses sur les algues. Ici des laminaires, élevés en bocal pour reproduire les conditions de la pleine mer.

| OUEST-FRANCE Afficher le diaporama

Quest-France Gaëlle COLIN. Modifié le 04/12/2021 à 10h38 Publié le 04/12/2021 à 10h02

[Lire le journal numérique](#)

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

PARTAGEZ

La fondation britannique Lloyd's Register a lancé, en début d'année 2021, une coalition internationale pour encadrer la filière algue dans son ensemble. Elle va la financer pendant trois ans. La recherche scientifique soutient le mouvement : le CNRS de Roscoff (Finistère) y participe pleinement. Des projets sont en cours de sélection pour obtenir des financements et faire avancer les choses.

Le directeur de recherche, Philippe Potin, revient sur l'ensemble des enjeux représentés par les algues.

**++ LIRE AUSSI :** [Le CNRS de Roscoff pilote la coalition mondiale dédiée à la recherche sur les algues](#)



Philippe Potin, directeur de recherche CNRS à la station biologique de Roscoff depuis 2006 et expert pour le pôle Mer Bretagne Atlantique sur les ressources biologiques marines. | OUEST FRANCE

## À quoi sert cette coalition internationale ?

Elle travaille dans le domaine de la sûreté globale, notamment la sécurité alimentaire. Au lieu de travailler en compétition, il faut travailler ensemble. Pendant trois ans, des financements se débloquent pour des projets divers à l'international [pour un budget de 3,5 millions d'euros], et tous de petite envergure, à moins de 50 000 €. Cette première année consiste en l'appel à projets. Entre quinze et dix-sept projets seront sélectionnés, dont peut être un de la station biologique de Roscoff. On espère renouveler ça l'année prochaine afin que ces petits projets en initient des plus gros.

Les algues peuvent répondre parfaitement aux enjeux alimentaires. En Afrique, par exemple, on a besoin en ressources alimentaires. Les modèles terrestres ne suivent pas, et l'élevage des poissons en mer a des conséquences. Si on intègre la culture d'algue dans les systèmes, cela peut contribuer à rééquilibrer les milieux.



Roscoff et le Finistère constituent un parc naturel d'algues à étudier très riche. | OUEST-FRANCE

## **Pourquoi est-ce que la station biologique de Roscoff y prend part ?**

Elle regroupe 70 chercheurs, ingénieurs, techniciens, ou étudiants en doctorat ou master spécialisés dans les algues. C'est la plus grande concentration sur ce secteur en Europe, voire du monde.



La Station biologique de Roscoff est un centre de recherche et d'enseignement en biologie marine et écologie marine. Elle a été fondée par Henri de Lacaze-Duthiers en 1872. | OUEST-FRANCE

## Comment vos recherches aident l'économie voire d'autres domaines ?

Nous avons développé une école de génétique sur les algues brunes et rouges. Cela permet de comprendre comment exploiter cette génétique pour faire de la sélection variétale, mieux cibler nos besoins. Dans le domaine de la santé, des travaux montrent que les algues peuvent être utiles pour lutter contre les maladies neurodégénératives comme Alzheimer ou Parkinson.

**Les algues ont aussi des propriétés bio stimulantes qui peuvent limiter l'utilisation de pesticides.**

D'autre part, nous avons travaillé avec le laboratoire Goëmar, à Saint-Malo, pour développer une sorte de vaccin avec des molécules d'algues pour stimuler les plantes. Les algues ont aussi des propriétés bio stimulantes qui peuvent limiter l'utilisation de pesticides. Cela pourrait être une solution agricole pour demain. Depuis une dizaine d'années, on a associé des entreprises locales pour relever le défi de cultiver plus d'algues.





Algues élevées en bocal pour reproduire les conditions naturelles en pleine mer. | OUEST-FRANCE

## **Vous affirmez aussi que les algues peuvent nous aider à lutter contre le réchauffement climatique ?**

Les algues peuvent restaurer un écosystème dégradé. Elles relâchent de l'iode et captent du carbone. Parfois, les algues sont des ennemies, comme celles qui constituent les marées vertes en Bretagne, à cause des apports de l'agriculture. Cela a des conséquences sur les productions d'huîtres et de moules, faire disparaître la faune locale. On pense qu'aujourd'hui, développer des cultures d'algues peut permettre d'harmoniser les cultures de coquillages entre elles. C'est un programme qu'on monte pour la prochaine décennie. Cela passe par la maîtrise de la reproduction des algues, pour à terme, restaurer nos zones côtières.

**++ LIRE AUSSI :** [En Bretagne, « les algues représentent un formidable espoir au niveau mondial »](#)

## **La France a un train de retard concernant les algues alimentaires. Pourtant, la Bretagne a un lien historique avec elles...**

L'aquaculture a pris un essor considérable et les algues représentent un tiers des productions vivantes marines au niveau mondial. C'est surtout localisé en Asie et un

peu en Afrique de l'Est. Les autres continents sont marginaux en termes de volumes de production. En Bretagne, on connaît l'industrie de l'algue essentiellement pour faire des épaississants et gélifiants. Des usines existent depuis plus de soixante ans. Il se développe aussi pas mal de cosmétiques marines, notamment dans le pays de Brest. Côté alimentation, on connaît le haricot de mer depuis plus de trente ans, on le trouve aussi bien en conserve qu'en tartare etc.

**Les Pays-Bas viennent se fournir en Bretagne car le pays manque de ressources.**

## **Quelle place la Bretagne occupe dans ce marché ?**

Les Pays-Bas viennent se fournir en Bretagne car le pays manque de ressources. La Bretagne est au cœur du développement de l'industrie au niveau récolte et transformation. C'est en France où il y a le plus d'entreprises et cela génère des emplois. Rien qu'en Bretagne, on peut compter Roullier à Saint-Malo, ou les centaines d'emplois dans le pays de Brest.

Le seul pays qui pourrait rivaliser avec nous, mais c'est limité, c'est la Norvège. Elle a beaucoup de ressources, mais l'algue alimentaire reste balbutiante chez eux.